

Humatem, 10 ans au service de la solidarité internationale

Dix ans. Dix ans déjà qu'Humatem apporte sa pierre au grand édifice de la solidarité internationale. Depuis ses locaux houchards, la petite structure associative gère un service unique en France – et même en Europe ! – : une banque de matériel médical pour la solidarité internationale. Comment ça marche ? «*C'est simple. Nous faisons le lien entre les acteurs de santé (hôpitaux, cliniques, praticiens libéraux, fabricants, etc.) qui ont du matériel – encore fonctionnel – à donner et des associations qui ont, elles-mêmes, identifié les besoins dans les pays en développement avec lesquels elles travaillent*», explique la directrice, Cathy Blanc-Gonnet.

La palette des instruments et équipements confiés est des plus vastes : pèse-bébé, échographe, table d'opération, tensiomètre automatique, rehausseurs WC, centrifugeuses, etc. Lors du récent déménagement de l'hôpital d'Annecy, Humatem a ainsi «hérité» de quelque 500 m³ de matériels en tous genres. «*Ce fut une grosse opération logistique*, précise Cathy Blanc-Gonnet. *La plupart du temps, nous ne récupérons pas physiquement les dons. Nous essayons d'avoir des photos et un maximum de précisions techniques. Nous voulons toujours connaître la cause des réformes et, surtout, nous assurer que les appareils fonctionnent.*»

Trait d'union

Si quelques pièces transitent par le siège d'Humatem, l'essentiel des opérations se joue toutefois sur le terrain informatique. «*Outre nos partenariats privilégiés avec le CHU de Grenoble et les Hospices Civils de Lyon, nous avons des contacts avec de nombreux établissements sur tout le territoire. Ils nous communiquent la liste des matériels dont ils n'ont plus l'utilité mais ils continuent à les stocker chez eux. Leur don est alors enregistré dans notre banque de données, qui intègre également les besoins des différentes associations.*» Des besoins qu'Humatem examine scrupuleusement, histoire de s'assurer de la bonne utilisation des donations. «*Nous sommes très vigilants sur la destination du matériel. Nous devons être certains que les demandes correspondent bien*



L'équipe d'Humatem (de g. à d.) : Cathy Blanc-Gonnet (directrice), Alexandre Navel, stagiaire, Yannick Carrion, technicien biomédical et Barbara Comte, chargée de mission.

aux besoins réels et aux capacités locales d'utilisation de ces instruments, souvent techniques.»

Après une décennie de bons et loyaux services, l'association a trouvé ses marques et peaufiné sa méthode avec, à la clé, des résultats probants. Cathy Blanc-Gonnet détaille : «*Nous soutenons en moyenne 50 projets de santé par an. 3 000 matériels médicaux divers, évalués à quelque 240 000 €, partent chaque année en direction de 25 pays, en majorité africains, même si certains établissements mongols, malgaches ou asiatiques ont également été bénéficiaires.*»

Améliorer la qualité des dons

Après avoir développé son centre de ressources (bibliothèque de documentation spécifique, guide pratique sur la méthodologie des projets de santé, etc.), l'association houcharde a – en cette année anniversaire – voulu franchir un cap supplémentaire, en portant sur les fonds baptismaux son projet BIOMEDON. «*L'objectif est qu'aucun matériel médical ne parte sans être vérifié au préalable*, indique la directrice d'Humatem, qui s'est adjoint, depuis peu, les services d'un jeune technicien biomédical, Yannick Carrion. *Avant, nous n'avions pas les moyens de tout vérifier. Mais aujourd'hui nous avons installé un petit atelier dans lequel Yannick peut tester différents appareils (moniteurs, défibrillateurs, pompes à nutrition, etc.), ceux qui transitent par notre banque ou ceux que les associations nous demandent de vérifier.*» Pour cette mission cruciale,

les sociétés du secteur de la maintenance biomédicale ont également été sollicitées, tout comme les filières technologiques universitaires. «*Nous voulons vraiment nous assurer que tout le matériel envoyé fonctionne. A l'avenir, nous souhaiterions d'ailleurs pouvoir mener nous-mêmes des missions d'évaluation et d'expertise sur le terrain.*» Un déplacement au Burkina-Faso est ainsi prévu prochainement, afin de dresser un état des lieux à l'hôpital de Bobo-Dioulasso.

UN CRUEL MANQUE

DE MOYENS

Si la petite association ne manque ni d'idées ni de projets, elle est en revanche confrontée à un cruel manque de moyens. Bien sûr, les donateurs publics ont répondu présent depuis le début (région Rhône-Alpes, conseil général, commune des Houches – dotation et mise à disposition de locaux), bien sûr certains financements plus ponctuels tombent dans l'escarcelle, mais Humatem reste à la recherche de partenaires privés, de mécènes, de fondations d'entreprise ou encore de donateurs particuliers, qui lui permettront d'assurer ses missions dans de meilleures conditions. L'association, déclarée d'intérêt général, est habilitée à délivrer des attestations fiscales.

Humatem (association loi 1901)

65, place de la Mairie – 74310 Les Houches
Tél. 04 50 54 68 83 – www.humatem.org

«*Pour l'heure, nous n'avons accompli qu'une infime partie de notre immense tâche*, reconnaît Cathy Blanc-Gonnet. *Les besoins des pays en développement sont énormes et chez nous, le potentiel de récupération de matériel médical en bon état est encore très vaste.*» Sachant qu'aujourd'hui encore, le prix des équipements indispensables est inabordable pour la plupart des structures de santé des pays en développement (20 000 € pour un échographe, 10 000 € pour une table d'opération, etc.) et que, faute d'une bonne prise en compte du contexte local, les trois quarts des instruments envoyés par les acteurs de la solidarité internationale sont inutilisables ou inadaptés, on mesure toute l'importance de l'action menée par Humatem. Une action qu'il convient de pérenniser. Impérativement !